

MM. C. Descat et J. Deréguaucourt, députés, assistaient hier à la séance du Conseil municipal de Roubaix.

Dans le scrutin relatif à l'augmentation d'un dixième des droits sur les sucres, tous les députés du Nord ont voté contre.

Un concours pour l'obtention de six bourses à l'École supérieure de commerce de Paris sera ouvert le 20 juillet à Lille.

Le programme sera envoyé sur demande adressée au directeur de l'École supérieure de commerce de Paris, rue Amelot, 102.

Les examens pour le brevet de capacité des institutrices ont eu lieu lundi, pour l'examen écrit, mardi, pour l'examen oral. 113 concurrentes se sont présentées; 42 ont été éliminées le premier jour, les 71 autres ont toutes été admises.

Sur l'instruction religieuse, l'histoire, la géographie, le style, la force des candidats était fort satisfaisante. L'arithmétique était leur côté faible, surtout la partie théorique de cette science.

D'après une récente circulaire de M. le ministre de la guerre, les engagés conditionnels d'un an qui contracteraient un nouvel engagement d'une année, afin d'obtenir à la suite d'examen un brevet de sous-lieutenant dans l'armée territoriale, seront réunis au camp d'Avor, où l'on va installer, à leur intention, une sorte d'école spéciale militaire.

M. Echevin, curé de Sains, est nommé vice-doyen du diocèse d'Elroncourt. M. de Vicq, nouveau prêtre de Saint-Sulpice, est nommé vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur à Lille.

M. Wallaert, vicaire de Bourbourg, est nommé à Halluin.

Nous apprenons la mort de M. l'abbé Caniva, aumônier des frères de St-Jean-de-Dieu, à Marquette.

La première réunion du Comité qui doit préparer les fêtes du 21 juin pour le couronnement de l'image de N.-Dame de la Treille, aura lieu lundi.

Nous avons déjà dit que Son Em. le cardinal archevêque de Cambrai est disposé à donner une grande solennité aux fêtes qui seront célébrées en ce jour, anniversaire du couronnement du Souverain Pontife. Tous ceux qui ont eu le bonheur d'assister au jubilé séculaire de 1854, en conservent un souvenir ineffaçable. La procession surtout est restée célèbre. Ce jour-là, l'immense population accourue de tous côtés ressemblait à une grande famille; la joie et la fraternité chrétienne éclataient sur tous les visages.

La ville agrandie, presque doublée, doit faire mieux encore.

La Semaine religieuse rappelle, à ce sujet, que le couronnement d'une image miraculeuse est, pour un sanctuaire, pour une cité, pour une région, l'un de ces rares événements qui marquent dans les annales de l'histoire. — Un prince romain, le comte Storza Pallavicini, afin d'accroître la dévotion à la Ste-Vierge, a légué au chapitre de Saint-Pierre de Rome un fonds spécial, dont le revenu doit être consacré à offrir chaque année, une couronne d'or à l'une des images de la Ste-Vierge les plus célèbres, vénérées à cause de leur ancienneté et des miracles authentiques qui se sont opérés dans le sanctuaire où elles se trouvent.

Aucune des statues ou des images de notre diocèse n'avait encore obtenu cet honneur. L'année dernière, en date du 24 avril, le Souverain Pontife, voulant donner à notre région une preuve de cette paternelle bienveillance à laquelle il a mis le comble en élevant notre vénéré premier pasteur à la dignité de prince de l'Eglise, proposa, de son propre mouvement, d'offrir la couronne d'or à l'image miraculeuse de N.-D.-de-la-Treille, patronne de Lille.

La nouvelle de cette faveur fut reçue avec les sentiments de la joie la plus vive et la plus reconnaissante par la contrée toute entière. Lille ne voulut pas laisser au chapitre de Saint-Pierre de Rome et au Souverain Pontife, dépouillés des ressources dont ils jouissaient autrefois, le soin de faire les frais de la couronne.

Un grand nombre de fidèles donnèrent des bijoux et des pierres précieuses; d'autres y ajoutèrent des offrandes en argent; et la matière première fut ainsi trouvée pour la couronne dont l'exécution a été confiée à des artistes de talent. Cette couronne vient d'être achevée; elle sera bientôt remise au Saint-Père qui la bénira et en fera lui-même présent à la patronne de Lille. Ainsi, nous n'aurons pas ajouté une charge nouvelle aux charges qui déjà pèsent sur le père de toute la catholicité; et nous recevrons de Pie IX un présent d'autant plus précieux qu'en nous voyant de ses mains il sera une nouvelle preuve de notre dévouement envers Pie IX et de notre dévotion envers N.-D. de la Treille.

Des pèlerinages à Amettes et à Notre-Dame-de-Grâce de Cambrai ayant été annoncés et préparés pour 1874 avant l'arrivée de la dépêche qui faisait connaître que le Saint-Père enverrait une couronne d'or à N.-D. de la Treille, le couronnement fut remis à 1874. La date du dimanche 21 juin a été choisie, et parce qu'elle rappelle le couronnement de Pie IX, et parce qu'elle permet d'espérer qu'un grand nombre de prélats pourront assister à la cérémonie, et officier pontificalement, ou faire entendre leur voix éloquente durant la neuvaïne qui précédera.

Le Gaulois dit qu'une brochure intitulée: *Le Septennat Mac-Mahon-Orléans* a été saisie à la frontière belge dimanche dernier.

Une gravure représentant le maréchal avec les têtes de tous les princes d'Orléans sous un gigantesque bonnet de coton orne la première page de l'opuscule.

En tête de la gravure se trouve l'épigramme: *Plusieurs têtes dans le même bonnet.*

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est le samedi 28 et le dimanche 29 courant que doit avoir lieu à Arras le grand concours d'animaux de boucherie de la société centrale du Pas-de-Calais.

Vendredi sont venues devant le tribunal civil de Lille, les demandes de dommages et intérêts des blessés de l'accident de chemin de fer de Loos, sur la ligne de Lille à Béthune. M. Parsy, d'Annoeulin, et M. Loridan ancien commissaire-priseur à Roubaix, qui ont été les voyageurs les plus sérieusement atteints dans l'accident, demandent à la Compagnie chacun 200,000 francs de dommages et intérêts; M. Blondel, conducteur de travaux, moins grièvement blessé, réclame 25,000 francs.

En raison du grand nombre de causes dont il est actuellement chargé, et de la longueur présumée des débats, le tribunal a remis cette affaire à quinzaine.

Une rencontre à l'épée a eu lieu hier à Houplines (Belgique), entre deux jeunes gens du meilleur monde parisien.

Le duel avait été décidé à la suite d'une discussion des plus vives sur la politique suivie par les orléanistes, discussion qui avait même dégénéré en rixe.

Après plusieurs passes, M. le baron de L... a été blessé assez grièvement, l'épée ayant pénétré au-dessous du sein droit. Son adversaire, M. le comte de N..., a également été blessé au bras droit.

Le docteur Marcel s'est opposé à la rentrée à Paris de son client, qui a été transporté à l'hôtel du Cheval blanc. Son état, quoique grave, n'offre pas de danger cependant.

La nuit dernière, vers minuit, trois individus passant sur le pont de la gendarmerie, entendirent des cris de détresse venant du canal; s'étant approchés, ils virent un homme qui, tombé dans l'eau, s'y débattait et cherchait vainement à regagner la rive.

Au lieu de se précipiter à son aide, ces hommes intelligents eurent plus prudent d'aller donner l'alarme à la caserne de la gendarmerie, ne jugeant pas apparemment qu'on put sauver la vie à un homme sans la permission des autorités. Ils craignaient aussi, ont-ils dit depuis, qu'on les accusât d'avoir voulu noyer le malheureux!

Au premier appel, un gendarme accourut et parvint à retirer celui-ci du canal: une minute de retard et il disparaissait pour toujours; on le transporta chez M. Lelong, cabaretier, place de la Liberté, où il reçut les meilleurs soins du maître de la maison et des gendarmes, qui étaient accourus, apportant des couvertures, des vêtements et des reconfortants. Quand il fut revenu à lui, on le porta à l'hôpital.

Ce matin, son état est assez satisfaisant, bien que donnant encore quelques inquiétudes. C'est un sieur Jean M..., âgé de 34 ans, né à Weghem, (Belgique.) Il a été vu hier en état d'ivresse, mais on n'a pu savoir comment il est tombé dans le canal; (il n'a encore prononcé aucune parole).

Un pharmacien de Roubaix vient d'être l'objet d'un procès-verbal pour avoir délivré, sans ordonnance de médecin, un vomitif qui aurait occasionné la mort d'un enfant de 15 mois.

L'autorité a interdit l'impression de couplets faisant allusion à un concours célèbre et qui devaient être chantés aujourd'hui, dans les rues de Roubaix, à l'occasion de la Mi-Carême.

Une de ces dernières nuits, la boutique d'un horloger de Menin a été entièrement dévalisée, dans des circonstances qui rappellent le vol analogue commis récemment à Roubaix.

Hier, à deux heures du matin, les agents du service de nuit ont rencontré et arrêté rue de l'Alouette... une jeune

chèvre qui errait triste et solitaire. Eméralda a été conduite au poste, où elle attend que son propriétaire vienne la réclamer.

CONVOI FUNÈBRE. Les amis et connaissances de la famille GOESSENS-VANDEPEUTE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame CATHERINE VANDEPEUTE, veuve de Monsieur JEAN-FRANÇOIS GOESSENS, décédée à Roubaix, le 14 mars 1874, dans sa 71^e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et d'assister au convoi et service solennels qui auront lieu le mardi 17 courant à neuf heures et demie, en l'Eglise Notre-Dame. Les vigiles seront chantées le lundi, à 5 heures 1/2. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Alouette, 47.

MESSE SOLENNELLE. Une messe solennelle sera célébrée en l'Eglise de Croix, le lundi 16 mars 1874, à onze heures, pour le repos de l'âme de Monsieur FRANZ MCELLER, administrateur-directeur de la Société anonyme de Croix, décédé à Cannes (Alpes-Maritimes) le 1^{er} mars, dans sa trente-unième année. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

OBIT SOLENNEL. Un obit solennel anniversaire sera célébré le lundi 16 mars 1874, à 10 heures, en l'Eglise Saint-Martin, pour le repos de l'âme de Dame ADELAÏDE-LOUISE-JULIE-OMERINE COUSTENOBLE, épouse de Monsieur VICTOR DELERUE, décédée à Roubaix, le 16 mars 1873, dans sa soixante-unième année. La famille prie les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Faits Divers.

— Sous toutes réserves: L'Union du Sud-Ouest (d'Agen) continue à publier sous le titre de: « La voyante de Fontet », le récit des visions miraculeuses de la fille Berguille et de ses entretiens avec la Vierge. Voici un fragment d'un dialogue entre elle et le correspondant de l'Union du Sud-Ouest: — La Sainte Vierge vous a-t-elle encore parlé de notre saint-père le Pape? — Oui, monsieur, elle m'a dit que le saint-père verra le commencement du triomphe de l'Eglise en 1874.

— Ah! oui... Mais par qui le verra-t-il? — Par Henri V.

— Alors ceci fait supposer que le triomphe d'Henri V précédera celui du saint-père? — Oui, monsieur.

— Mais Henri V, par qui reviendra-t-il sur le trône de ses pères? — H ne viendra point par la voie des hommes; une seule voie lui suffit, la voie de Dieu!

— Mais avant le retour d'Henri V, n'aurons-nous pas de tristes événements à traverser? — Pardon, monsieur, la Sainte Vierge m'a dit qu'ils sont très près, qu'on pourrait les abrégier en priant beaucoup, mais qu'au contraire on les appelle par des blasphèmes et la profanation du saint jour du dimanche et des fêtes.

La fille Berguille aurait fait ensuite, au sujet du grand pape, des révélations tellement singulières que nous ne croyons pas pouvoir les reproduire. Nous laissons, du reste, au correspondant de l'Union du Sud-Ouest, journal très sérieux, l'entière responsabilité de ce qui précède. Nos lecteurs voudront bien remarquer aussi que l'autorité ecclésiastique ne s'est pas encore prononcée sur la réalité des apparitions de Fontet.

— ABUS DE CONFIANCE, FAUX ET VOL. — Ce serait trop pour trois personnes, et pourtant cette triple inculpation pèse sur une seule, la femme A..., demeurant rue Roussel, à Paris.

Confectionneuse de son état, elle travaillait pour un magasin situé dans la même rue. Or, pas un jour ne se passait sans qu'un vêtement au moins ne disparût.

Un jour que tous les maîtres étaient sortis, la femme A... prétextait avoir oublié son manteau dans le magasin et demanda à aller le chercher dans ce local. Le concierge lui donna la clef et elle sortit, un manteau neuf sur le bras. Cependant on avait une telle confiance en elle qu'on ne la soupçonna pas encore des nombreux vols dont ses patrons étaient victimes. Pour se décider à la conduire chez M. le commissaire de police du quartier, il fallut qu'on la vit un jour sortir de l'un des magasins beaucoup plus corpulente que d'habitude. Elle avait plusieurs vêtements neufs sous le sien...

Aménée au commissariat de la rue de Stockholm, elle commença par nier. Ses vêtements, disait-elle, lui appartenaient; elle les avait mis à cause du trop grand froid. On fit une enquête. Que ne fit-elle pas découvrir! Il y avait chez cette femme A... pour 2,400 francs de reconnaissances du Mont-de-Piété. C'est là qu'elle avait porté tout le magasin de ses patrons.

De plus, une de ses amies étant dans une maison de santé, elle présentait au concierge de cette dernière une lettre par laquelle elle était autorisée à vendre son mobilier.

La lettre était fautive, mais la concierge s'y laissa prendre et les meubles furent vendus.

— C'était pour dégager les habits, dit pour seule excuse cette jolie voleuse.

C'est ce qu'on appelle faire un trou pour en boucher un autre. La femme A... va apprendre ce que cela coûte.

— On lit dans le *Messageur franco-américain*: Au commencement de l'hiver, un village, composé de soixante huttes, avait été improvisé

sur la glace dans la baie de Saginaw (Michigan), à un mille de l'embouchure de la rivière de ce nom. Ces huttes étaient habitées par 100 pêcheurs venus de Bay City, de Bangor et d'Essexville.

Avant-hier matin, vers huit heures, pendant que les hommes étaient allés inspecter leurs filets, quelques-uns d'entre eux se dirigèrent du côté de la rivière. Quelle ne fut pas leur stupefaction en s'apercevant que la violence du vent avait détaché la glace de la rive et qu'ils flottaient avec une rapidité alarmante dans la direction du nord-est!

Rebroussant aussitôt chemin pour rentrer au village, ils virent les autres pêcheurs qui couraient affolés vers les huttes. La glace s'était complètement détachée de la terre; elle formait un flot flottant au gré des flots.

L'ilot avait un mille d'étendue. Cette masse flottante faisait de trois à cinq milles à l'heure. A cinq heures du soir, les pêcheurs étaient arrivés au nord-est de Quanicasse-Creek, à six milles à l'ouest du village de Sebewaing. Ils avaient parcouru environ vingt-cinq milles.

Les pêcheurs étaient heureusement pourvus de toutes les choses nécessaires à la vie. Quand on fut au large de Fish-Point, 200 de ces malheureux réussirent à gagner le rivage en sautant d'un bloc de glace à l'autre. Mais deux se sont noyés, dans cette périlleuse retraite: ce sont les nommés B. Pourrier et B.-J. Smith, tous deux habitants de Bangor.

Les pêcheurs qui sont parvenus à se sauver racontent que la glace se rompit rapidement, bien qu'elle fût épaisse de douze à vingt pouces. Les derniers télégrammes annonçaient qu'il y avait encore de 70 à 100 hommes sur l'ilot flottant. Espérons qu'ils auront réussi à gagner la terre.

L'émoi est au comble à Bay City et dans les villages environnants. A Sebewaing, on se préparait à tenter toutes sortes d'efforts pour sauver les malheureux pêcheurs.

— Le brigandage dans le Missouri (Etats-Unis) a pris une extension terrible, car il s'adresse d'une façon suivie aux trains de chemins de fer:

Ainsi, le 31 janvier dernier au soir, un train de voyageurs sur la ligne de Saint-Louis and Mountain Iron, a été arrêté par des brigands à la station de Gadhill, située à 120 milles au sud-ouest de Saint-Louis (Missouri).

Il paraît qu'on attendait dans ce train le secrétaire d'une compagnie financière, qui devait être porteur de 5,000 dollars, et qui, par une circonstance aussi heureuse que fortuite, manqua le convoi au départ. Les brigands masqués, lorsque le train fut signalé et en vue, s'emparèrent du chef de gare, le garrottèrent et l'emprisonnèrent. Ils firent ensuite garer le convoi dans une voie latérale, au grand étonnement du chef de train, qui sauta immédiatement de sa grue pour reconnaître la cause de ce changement de voie. Mais il fut saisi, garrotté à son tour, ainsi que le mécanicien, le chauffeur, l'employé de la poste et le surveillant du convoi, qui tous durent se laisser faire devant des revolvers braqués sur eux.

Les douze voyageurs, parmi lesquels cinq femmes et deux enfants, séquestrés dans les voitures, n'eurent qu'à livrer leurs montres, leur argent, leurs bijoux, opérations qui se firent simultanément avec la visite des bagages et du wagon postal par un second groupe de voleurs.

La somme totale dévalisée s'éleva à 2,344 dollars. Après ce coup fou, les brigands, qui ne firent du reste aucun mal aux victimes, s'éloignèrent au galop de leurs chevaux, laissant les femmes étonnées, les employés garrottés et les voyageurs dans un état de stupefaction qui leur laissa amplement le temps de disparaître.

Dépêches Télégraphiques (Service particulier du Journal de Roubaix).

LE PRINCE NAPOLÉON. — Londres, 14 mars. — La Pall Mall Gazette se dit autorisée à constater que le prince Napoléon n'assistera pas à la démonstration de Chislehurst.

LA GUERRE CARLISTE. — Barcelone, 12 mars. — Le chef carliste Huguet est mort à la suite des blessures qu'il avait reçues dans le combat de Traga.

Saballs après avoir pénétré dans Olot (Catalogne) a été repoussé de cette ville par la garnison, qui lui a fait subir une défaite complète.

LA GUERRE DES ASHANTES. — Londres, 14 mars. — Des avis de Cape-Coast, en date du 22 février, portent que presque toutes les troupes européennes se sont rambarquées.

Sir Garnet Wolseley s'embarquera seulement le 7 mars; il attend l'arrivée de M. Berkeley, le nouveau gouverneur.

Les rivières ayant été grossies par les pluies, les troupes ont éprouvé beaucoup de difficultés dans leur marche en revenant de Coomassie.

EPOUVANTABLE CATASTROPHE. — Alger, 14 mars. — Un vapeur anglais, le *Laconia*, est arrivé hier avec 278 pèlerins de la Mecque, d'origine algérienne, et embarqués à Alexandrie, 27 passagers ont été enlevés par un coup de mer. Pas un seul d'entre eux n'a pu être sauvé.

DICTIONNAIRE INDUSTRIEL.

à l'usage de tout le monde, par E. LACROIX. 2 vol. gr. in-18, 1600 pages (caractères compacts), avec 7 à 800 fig. dans le texte, traduction anglaise et allemande des termes techniques. (Vingt livraisons). Les 14 premières sont en vente (à 50 cent. Machines à vapeur). — Prix de la souscription: vingt francs. — On souscrit à la librairie des Ingénieurs civils, 54, rue des Saints-Pères, Paris.

PREMIÈRE COMMUNION
Librairie Alfred REBOUX
Rue Nain, 1, Roubaix.
GRAND ET BEAU CHOIX
DE
Livres de Prières, Images, Chapeteaux
MEDAILLES, ETC.

Comptoir des Fonds publics
70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE
A. DE MÉVOLHON
Avances sur Titres
Achat et Vente de Valeurs au comptant
Ordres de Bourse à terme.
Paiement de coupons sans commission.
3681

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 67^e livraison (14 mars 1874). — TEXTE: La fille aux pieds nus, par J. Guizault. — L'Indo-Chine, par Louis Roussier. — En congé, par Mlle Zénobia Fleuriot. — La soie, par Eugène Muller. — Dessins par Vautier, Emile Bayard, Adrien Marie, et Sorrieu. — Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT
MENIER
Exiger le véritable nom

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la délicate farine de Santé de Du Barry de Londres, dite:

REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, agueurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc. — Cure N° 63,476.

M. le curé Comparet, de dix-huit ans de *Gastralgie*, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. — Cure N° 47,422.

EPUISEMENT. — Baldwin, de délabrement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse. — Cure N° 76,448.

Verdun, 16 janvier 1872. Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revaléschiere* m'a sauvé la vie.

E'EST CATTÉ.
Musicien au 63^e de ligne.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes: 1/4 kil. 2 fr. 25; 1/2 kil. 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil. 60 fr. — Les *Revaléschiers* de *Revaléschiere*, en boîtes de 4, 7 et 60 francs. — La *Revaléschiere* chocolat, en boîtes de 25 c.; de 576 tasses, 60 fr. — Le *Revaléschiere* bon de poste: les boîtes de 4, 7 et 60 francs. — Dépôt chez MM. Coille, pharmacien, et Morelle-Bourgeois, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Dr BARRY et Co, 26, Place Vendôme, à Paris. 4095. — K

BOURSE DE PARIS DU 14 MARS

VALEURS	Coture	Cl. précéd.	Bains	Hausse
A TERME				
3 0/0	60.35	60.35	...	0.20
5 0/0 1871	94.65	94.71 1/2	...	007 1/2
5 0/0 1872	94.65	94.72 1/2	...	007 1/2
B. de France	38.45	38.30	15.25	...
B. de Paris	1065	1067.50	...	2.50
Est	...	810.25
Lyon	301.25	298.75	2.50	...
Midi	515.25	515.25
Nord	502.50	503.75	...	1.25
Orléans	890.25	888.75	1.25	...
Ouest	...	600.25
Gas	1012.50	1010	2.50	...
Suez	...	850.25
5 0/0 Italien	535.25
Espagnol	740.25	741.25	...	1.25
Lombards	421.25	426.25	...	5.00
Autrichiens	62.22	62.20	0.02 1/2	...
Rouen	343.75	345.25	...	1.25
Mobilier	341.25	346.25	...	5.00
Général	725.25	726.25	...	1.25
COMPTANT				
3 0/0	60.10	60.35	...	0.25
5 0/0 libéré	94.30	94.50	...	0.20
5 0/0 non-lib.	94.35	94.50	...	0.15
4 1/2 0/0	84.25	84.25
Morgan	522.50
Ville 1869	290.25	290.25
1871	261.25	262.75	...	0.75
Obl. 3 0/0 Est	271.25	270.75	0.25	...
Lyon	290.25	295.25	...	5.00
Midi	276.25	274.50	1.50	...
Orléans	212.25	280.25
Vendée	235.25	241.25	...	6.25
Orléans à Ch.	230.25	227.50	2.50	...
Orl. Rouen N.	...	218.25
(Sud)	195.25	193.75	1.25	...
BANQUE				
3 0/0 Esp. Int.	13 3/4	15 5/8	1/8	...
30/0 Esp Extér.	18 1/2	18 7/8	1/16	...
5 0/0 Turc	4 1/2	4 1/2	0.45	...
50/0 Péruvien	60 1/4	60 1/4
Immobilier